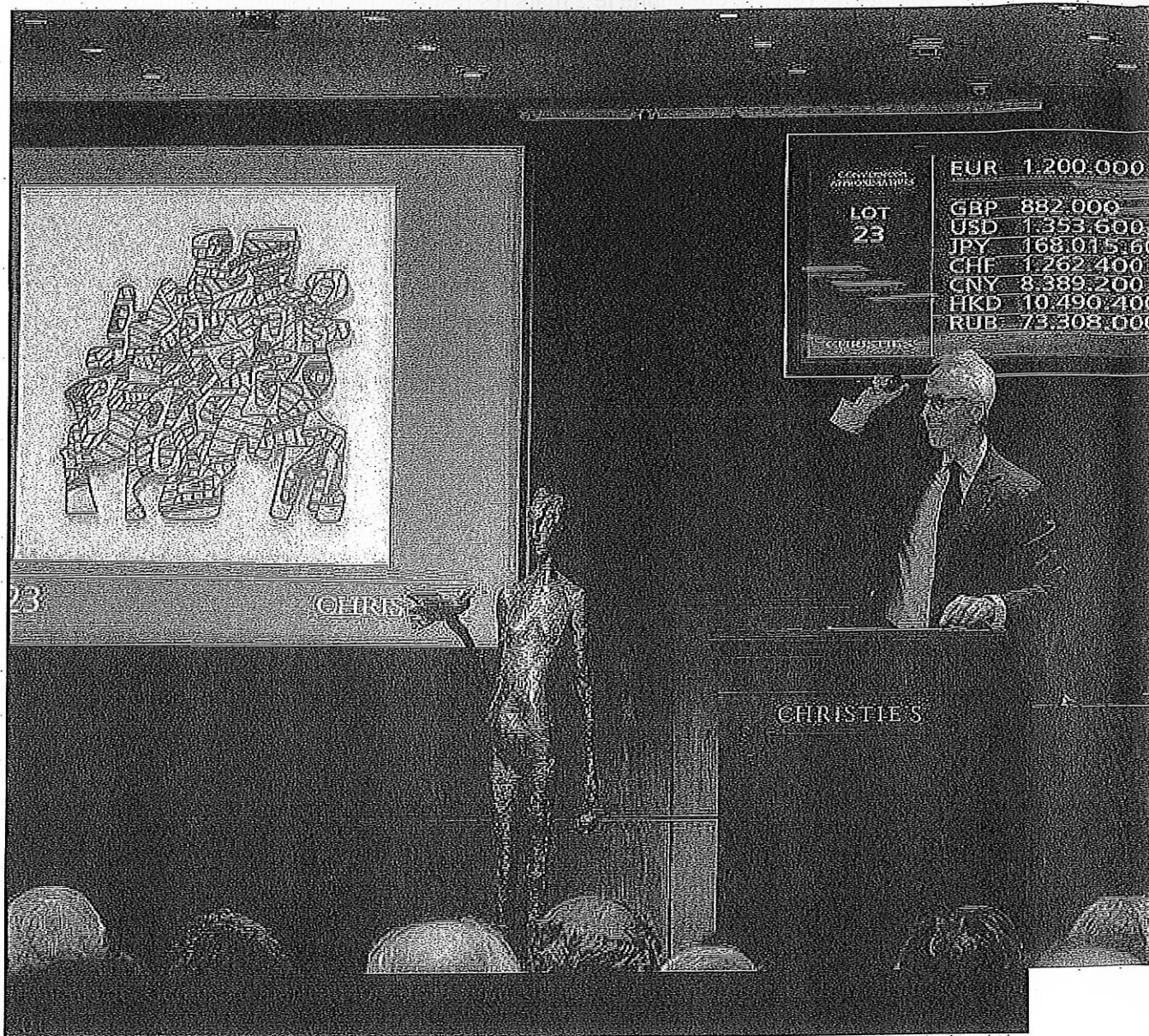


## Avant première Nouveau Enchères : la France en hausse en 2015



- 
- Culture
- Enchères

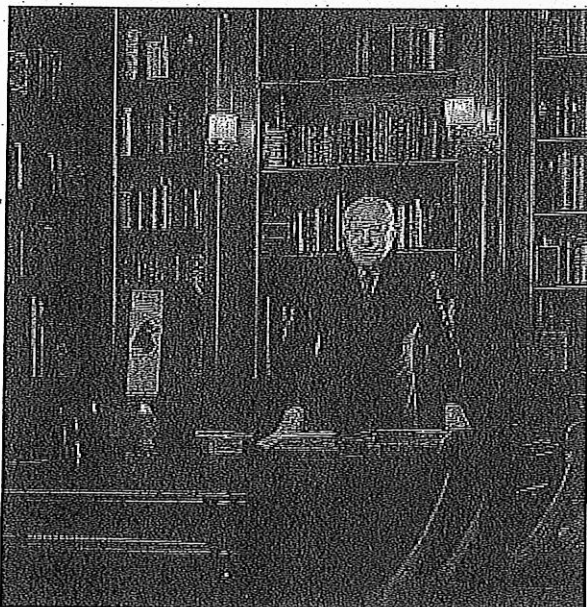


Enchères | Par Valérie Sasportas  
Publié le 02/03/2016 à 16h17

Le Conseil des ventes volontaires (CVV) publie le 2 mars les résultats de son enquête annuelle sur les sociétés de vente en France. Avec 1,33 million d'euros, le secteur «art et objets de collection» a augmenté de 6% l'année dernière.

S'il est un secteur qui se porte bien en France, c'est celui des enchères. Selon le Conseil des ventes volontaires (CVV), qui publie le 2 mars les résultats de son enquête annuelle sur les maisons de ventes en France, les ventes d'art et d'objets de collection ont augmenté de 6% en 2015 avec un total de 1,33 milliard d'euros, hors frais. Ainsi la courbe repart à la hausse. Elle joue au yoyo à vrai dire, après une baisse de 1,1% en 2014, une hausse de 3,3% en 2013 et une baisse de 1,8% en 2012.

Sur le podium des maisons de vente, Christie's retrouve son leadership, à l'image de sa position mondiale, avec un montant adjugé de 182 millions d'euros, bondissant de 28 % par rapport à 2014, où elle se classait troisième dans l'hexagone. Sa rivale historique, Sotheby's, trébuche de 2 % avec un total de 174 millions d'euros, deuxième au classement. Première française, Artcurial obtient la troisième place du classement, avec une progression de 3 % pour un total de 146 millions d'euros. Loin derrière, Claude Aguttes avec 34 millions et une progression de 47 % est quatrième, et Tajan, avec 30 millions, cinquième.



La vente de la bibliothèque de Pierre Bergé en décembre 2015 a permis à la société d'enchères à son nom de progresser de 89% l'année dernière.

Parmi les plus fortes progressions, Pierre Bergé & Associés (PBA) passe de la onzième à la sixième place avec 28 millions d'euros d'adjudications. Cette envolée de 89 % par rapport à 2014 a été rendue possible grâce à la vente de la bibliothèque de Pierre Bergé, réalisée en association avec Sotheby's le 11 décembre dernier, qui a totalisé 11,68 millions d'euros.

Bonhams gagne quatre places en se hissant à la huitième avec 27 millions d'euros, bondissant de 82%, mais grâce à une seule vente automobile.

La remontée la plus spectaculaire pour le Marseillais Damien Leclère qui fait son entrée dans le top 20 du conseil des ventes avec 9 millions d'euros, soit une croissance de 76 %, gagnant quatorze places. Damien Leclère tape aussi depuis 2015 le marteau à Drouot.

Déception en revanche pour Piasa qui perd trois places en baissant de 1% en 2015, occupant désormais le septième rang. Beaussant-Lefèvre perd aussi cinq places en chutant de 27 %, et Binoche et Giquello trois places en dégringolant de 30 %.

Malgré la vitalité de son site Internet, l'hôtel des ventes parisien ne parvient pas à remonter la pente. En perte de vitesse depuis dix ans, Drouot ne représente plus que 33% des ventes (contre 35% en 2014 et 58% en 2005) et ce, bien que le montant des adjudications y soit resté stable avec 304 millions d'euros. Le Conseil des ventes justifie ce nouveau recul par «la progression globale» des opérateurs de vente qui organisent leurs enchères hors Drouot, comme Piasa, Cornette de Saint Cyr et Tajan. Et aussi par le positionnement de ce supermarché de l'art, qui ne présente «pas uniquement du haut de gamme».

Domaine le plus cher aux enchérisseurs, l'art d'après guerre et contemporain, dépensant 175 millions d'euros en 2015 (hors frais), soit une progression de 4% par rapport à 2014. Les trois quarts des ventes dans cette spécialité ont été réalisées par cinq sociétés: Christie's, Sotheby's, Artcurial, Cornette de Saint Cyr et Versailles enchères.

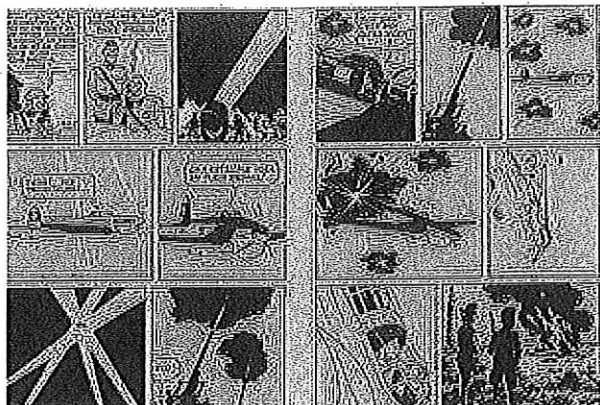
Retour de goût pour les tableaux et dessins anciens et du XIXe siècle, qui affichent une forte progression de 33 %, à 93 millions d'euros, «malgré des ventes impressionnistes moins riches et diversifiées que les années antérieures», observe le Conseil des ventes.

## Explosion des ventes sur Internet

Désaffection en revanche pour l'archéologie, les arts d'Asie et l'art premier, dont les ventes aux enchères ont chuté de 16 % à 149 millions d'euros. Les turbulences de l'actualité géopolitique mondiale ont pu impacter ces secteurs de niche, notamment les pillages archéologiques systématiques de l'organisation de l'État islamique en Syrie, contre lesquels l'Unesco a alerté et sensibilisé la communauté internationale des collectionneurs et des marchands.

Les domaines traditionnels - art et antiquités, joaillerie et orfèvrerie et vin et alcools — stagnant. Mais les «autres objets de collection» ont fortement attiré les enchérisseurs, en progression de 34 %.

Les voitures de collection sont en pole position. Totalisant plus de 107 millions d'euros (hors frais), ce marché de niche (moins d'un millier d'autos vendues en 2015), s'est enrichi à 92% par trois sociétés seulement - Artcurial, Bonhams et RM Auctions-, dans des lieux emblématiques (Grand Palais, Les Invalides, Salon Rétromobile porte de Versailles).



la double planche du sceptre d'Ottokar, parue en 1939, a été vendue 1,56 million d'euros par Sotheby's à Paris. Crédit: Hergé-Moulinsart 2016

La bande dessinée, ses planches originales, enthousiasme les collectionneurs. Les ventes ont totalisé plus de 15 millions d'euros en 2015. Christie's, Sotheby's et Artcurial en ont été les principaux vecteurs en 2015. «Un marché encore largement tributaire de quelques œuvres exceptionnelles d'Hergé», note le Conseil des ventes, citant la double planche du Sceptre d'Ottokar, parue en 1939 et vendue 1,56 million d'euros par Sotheby's en octobre dernier.

Quant aux livres et manuscrits, ce marché se maintient. Des ventes de grandes collections ont en outre abouti à de très beaux résultats, comme Mallarmé chez Sotheby's (3,6 millions d'euros), la bibliothèque de Pierre Bergé chez PBA (9 millions) et celle de Maurice Burreau chez Christie's (2 millions) et ce, malgré le retrait de la société bibliophile Aristophil, qui était un acteur phare.

Dans ce contexte, les ventes sur Internet d'art et objets de collection ont explosé de 49 %, avec 101 millions d'euros d'enchères, pour les trois-quarts «live», adossées à une vente physique. Les ventes de gré à gré ont aussi bondi de 31 % avec un total de 93 millions d'euros déclarés par 66 sociétés. Désormais, les ventes privées conclues par des sociétés d'enchères représentent 12% du marché.

À noter enfin que Paris concentre plus 71 % des adjudications, un peu plus chaque année. Sept sociétés se sont installées dans la capitale et en île de France, autant ont disparu en région. Et l'activité internationale continue de croître: 36 % des biens sont été acquis en France par des étrangers.

La rédaction vous conseille :

- Toute l'actualité des ventes avec Le Figaro Enchères
- Enchères: la France en baisse en 2014
- Bilan des enchères 2015: Paris fait de la résistance
- Rétromobile 2016: Artcurial bat son record de ventes
- Les ventes d'art coincées dans leur bulle



Valérie Sasportas

41 abonnés

Suivre

Journaliste